



Rapport moral 2017 – par Emmanuel MAURIN - Président de l'ARPN

**Madame, Messieurs les Conseillers départementaux,
Monsieur le Vice-Président de Roannais Agglomération,
Madame, Messieurs,
Chers Amis,**

Merci de votre présence à la maison du port de Roanne ainsi qu'à la municipalité qui nous laisse à disposition cette salle cet après-midi.

C'est avec émotion que je vais vous lire ce Rapport moral 2017

Depuis de nombreuses années le monde scientifique connaît les causes et les conséquences du réchauffement climatique avec le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), de la perte de biodiversité, de l'appauvrissement des sols... Ce monde scientifique avertit les dirigeants et les citoyens du monde entier de ces incidences sur notre vie.

Ces dirigeants, nos élus ont organisé la COP21 qui a défini la limitation de l'augmentation de la température par tous les pays. Mais nous en sommes à la COP 23. Nous devrions également voir les effets de la loi « Transition énergétique pour la croissance verte » et de la loi sur la « reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages ».

Malheureusement, les résultats sont décevants. Nous savons déjà que les objectifs de la COP 21 seront très difficiles à atteindre. Il faut sans doute se préparer à une augmentation des températures de +3 à +4°C. Les climato-septiques qui ont pris le pouvoir aux Etats-Unis avec le Président

Trump n'arrangent pas les choses. La logique économique libérale également.

Dans le Roannais, malgré l'interdiction des pesticides pour toutes les municipalités, nous notons des signes qui nous font envisager une situation difficile : des fermes-usines dans les Monts de la Madeleine, la pollution des cours d'eau, l'endettement des paysans. J'utilise sciemment ce terme de « paysan » au lieu « d'agriculteur » et surtout « d'exploitant ». Je m'inspire pour cela des propos de Benoit Biteau, paysan en Charente-Maritime dans une interview au site internet BRUT.

Voilà ce que dit Benoit Biteau : “Pour moi, ce que je dis souvent, une agriculture responsable, c'est celle qui sait préserver les capacités des deux terres : la *terre* avec un petit “t”, celle que nous, les paysans, quand on prend le temps de descendre de notre tracteur, on peut prendre dans nos mains. Cette terre-là, il faut préserver ses capacités à produire. Et c'est pas en apportant des pesticides et des engrais de synthèse qu'on y arrivera, ni même en irriguant qu'on arrivera à préserver cette terre avec un petit “t”.

Et préserver la *Terre* avec un grand “T”, et là ça convoque la notion de changement climatique, par exemple, qui nous porte tous et qu'on doit préserver pour effectivement espérer continuer, nous, l'humanité, à avoir de l'avenir sur cette planète.”

L'ARPN a vocation à préserver et à protéger la *terre* avec un petit “t” par l'observation et la protection des espèces, comme les odonates, les écureuils, les amphibiens, les hirondelles mais également à agir contre les pratiques agricoles et industrielles néfastes à l'environnement, comme c'est le cas pour la ferme-usine de Saône-et-Loire ou la pollution du Fuyant de la Billodière. Et là, je me dis, qu'à notre mesure, nous essayons également de préserver la *Terre* avec un grand “T”.

Et pour cela, tout le monde a sa place et tous les moyens sont bons. Je vous rassure : nous resterons dans la légalité mais la diffusion de nos idées, de nos principes doit être la plus large possible et doit avoir le

maximum d'impact. C'est pour cela que nous organisons régulièrement des conférences de presse, que nous portons plainte, que nous participons à des enquêtes publiques (merci à Bruno qui sait faire une très bonne veille dans ce domaine...), que nous organisons des sorties - nature gratuites, que nous sollicitons les écoles, les collèges, les mairies, que nous nous associons à d'autres forces citoyennes comme la FRAPNA, la LPO, Vivre Bio en Roannais, que nous éditons une revue *Le Castor Roannais*... Nous sommes au travail... N'hésitez pas à nous rejoindre ! Plus nous serons nombreux à agir, plus nos idées auront un véritable impact...

Je conclurai en disant que pendant longtemps on nous a dit qu'il fallait agir pour les générations futures. J'ai un neveu qui est né en 2016. Il aura 20 ans en 2036. Dans quelle société va-t-il vivre ? Quel air va-t-il respirer ? Quelle énergie va-t-il utiliser ? Quelle nourriture va-t-il manger ? Comment va-t-il vivre à côté des déchets que nous laissons actuellement ?

C'est **maintenant** qu'il faut prendre les bonnes décisions car en 2036, le réchauffement climatique, les énergies, les ressources naturelles seront déjà marqués par les choix que nous n'avons pas faits jusqu'à présent et qu'il nous reste à faire dans les dix ans qui viennent.

1. Rappel des statuts et objectifs de l'ARPN

L'ARPN dans ses statuts a pour objectif de :

□

- Défendre la Nature, l'Homme ainsi que les autres êtres vivants.
- De valoriser l'environnement, les sites, les écosystèmes, le milieu naturel à Roanne, dans la région Roannaise et dans les zones naturelles et urbanisées limitrophes.
- De favoriser l'information, l'application et le respect des lois et règlements concernant la protection de la Nature et d'une manière générale toutes les activités humaines ayant une incidence sur le milieu naturel ainsi que leur évolution.
- De participer à toute initiative tendant à favoriser le développement d'une conscience écologique.
- De former, d'informer et d'éduquer dans le domaine de la protection de la Nature et de l'environnement.

Deux grands axes reliés entre eux se dégagent et orientent l'essentiel

de nos actions :

- ❖ **Le premier : Intervenir dans tous les projets pour défendre, protéger l'environnement roannais. Agir grâce aux différents Comités de pilotage conduits par les collectivités, enquêtes publiques, articles de presse...**
Cet axe est chronophage et demande à la fois une vision globale du territoire et une capacité à mettre en avant les enjeux environnementaux importants: habitats spécifiques, présence d'espèces patrimoniales ou vulnérables selon la liste UICN, le bien-fondé d'une gestion écologique des espaces...
- ❖ **Le second vise à connaître, informer et éduquer sous forme de prestations EEDD ou d'études. Il s'appuie sur nos salariés et les bénévoles spécialistes.**

2. Les adhérents, membres et autres bénéficiaires

Actuellement l'ARPN compte 105 adhérents.

Nous avons également une employée, Cindy Molinaro.

Je profite de ce sujet pour remercier Bruno Barriquand de son investissement dans l'association comme salarié de septembre 2016 à septembre 2017. Nous sommes très heureux d'avoir pu lui permettre de passer une partie du Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur à cette occasion. Les finances de l'ARPN n'ont pas permis de pérenniser son emploi, en particulier avec la restriction des contrats aidés.

Actuellement, l'association est animée par Maïté Phillion, qui remplace Cindy Molinaro, confrontée à des problèmes de santé.

3. Les bénévoles

Je voudrais également remercier les bénévoles qui se sont engagés dans l'action de l'association. Il y a, bien sûr, le conseil d'administration composé de :

- Hélène Grunert, secrétaire qui prend un temps infini pour corriger tous nos documents
- Yoann Anselmini, trésorier qui gère, par conséquent, les contrats des salariés et qui fait une veille des décisions administratives pour connaître les différents contrats auxquels a droit notre association
- Lauriane Delorme qui a permis à Yoann de s'occuper de la comptabilité
- Christian Eschallier, qui, bien occupé par les péniches, a été en veille pour un flash-code pour l'association

- Francis Grunert, qui a porté l'étude « odonates ». Il s'est pour cela formé et a prospecté sur la Côte Roannaise pour trouver nos amies les libellules. Il est également à l'origine de l'action de protection des hirondelles de Charlieu. Et l'informatique de l'association n'a plus de secret pour lui.
- Vincent Jouhet, qui a porté le projet *Sauvages de ma rue*

Je voudrais également remercier :

- Vincent, grâce à qui nous avons pu observer les cigognes à partir d'un drone.
- Et nous avons la chance d'avoir plusieurs photographes parmi nous : Francis, Vincent et aussi Patrice qui a fait une exposition sur les préjugés sur les animaux à partir de ses photographies dans le cadre de la Fête de la Science.

Je tiens également à souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres, issus du GMBR (Groupement Mycologique et Botanique du Roannais), malheureusement dissout. Qu'ils n'hésitent pas à nous faire partager leurs compétences (*Sauvages de ma rue*, inventaire botanique, sorties...).

N'hésitez pas à proposer vos services et vos compétences naturalistes. Nous recherchons, par exemple, un(e) rédacteur/rédactrice en chef pour le *Castor Roannais*.

4. Les projets 2018

En 2018, nous continuons notre mission de sensibilisation et de préservation.

a. Sauvages de ma rue

En 2018, c'est le lancement de *Sauvages de ma rue Roannais*. Nous mettons en place une expérimentation sur le Quartier Clermont pour 2018. Nous espérons un déploiement sur l'ensemble de la ville les années suivantes.

b. Fréquence Grenouille

Normalement c'est la dernière année où cette opération se met en place car un crapauduc doit être construit. Nous continuerons à être très vigilants sur le sujet car la mise en place de cet outil de prévention est sensible près d'un réservoir d'eau potable.

c. Poursuite de la veille concernant les impacts environnementaux

Je vous remercie de votre attention et nous allons maintenant

vous présenter le rapport d'activités.

Le 3 mars 2018

Emmanuel MAURIN